



# Dark Crystal

de Jim Henson et Frank Oz

## Fiche technique

USA - G.B. - 1982 - 1h35

Réalisateurs :

**Jim Henson et Frank Oz**

Scénario :

**David Odell** d'après un sujet original de **Frank Oz**

Musique :

**Trevor Jones**

Effets spéciaux :

**Brian Smithies et Roy Field**

Interprètes :

**Jim Henson**

**Frank Oz**

**Kathryn Mullen**

**Dave Goelz**

**Steve Wihtimire...**

Grand Prix du festival d'Avoriaz 1983



un podling

## Résumé

Il y a des milliers et des milliers d'années, trois soleils brillaient dans le ciel formant une grande conjonction tous les 2000 ans. Un jour, une terrible conflagration secoua la terre et le Crystal, force de vie et d'intelligence, s'obscurcit. Les Skeksès, créatures malfaisantes, s'emparèrent du pouvoir et firent régner la terreur. A la mort du Grand Maître Mystique, Jen, le dernier survivant du peuple Gelfling, se voit confier la mission de retrouver le morceau perdu du Crystal avant la prochaine grande conjonction sinon la domination tyrannique des Skeksès durera éternellement. Aidé de Kira, une jeune Gelfling élevée dans les forêts par les

gentils Podlings et sauvée à plusieurs reprises de la mort par Aughra, la gardienne des secrets, Jen parvient à mener sa mission à bien en terrassant les Garthims, troupes de choc des Skeksès, et en redonnant l'éclat au Crystal ; de sa victoire renaîtra la race des Urstecks, êtres de lumières et de sagesse...

L E F R A N C E

[www.abc-lefrance.com](http://www.abc-lefrance.com)

## Critique

Il est pour le moins ardu de retranscrire par la plume l'impression éprouvée à la vision d'un film aussi parfait et envoûtant que **Dark Crystal**. Né de l'imagination débordante de Jim Henson et Frank Oz (les auteurs du célèbre *Muppet Show*) avec la collaboration de Brian Froud, le célèbre illustrateur anglais, ce *Crystal noir* nous fait pénétrer dans un univers imaginaire délirant, grouillant de vie et d'invention qui semble sorti de nos rêves les plus fous. La grande force du film est que toutes les créatures délirantes qui s'agitent sous nos yeux restent constamment crédibles et criantes de réalisme. Les auteurs de ce chef-d'œuvre d'animation ont aussi réussi le tour de force de ne jamais nous faire songer au travail technique démentiel ou aux trucages ultra sophistiqués nécessités par l'élaboration de ce film incroyable, et nous ne sommes pas près d'oublier les répugnants Skeksès, avec en particulier un Grand Chambellan particulièrement attachant, sans oublier Aughra, la gardienne des secrets, dont le visage offre quelques réminiscences avec celui d'Edward G. Robinson, les Gelflings avec la ravissante Kira qui a des ailes "parce que c'est une fille", ou les sympathiques Podlings qui ne songent qu'à s'amuser et danser. (...) **Dark Crystal** défie finalement toute analyse critique, il se savoure et se déguste comme un rêve naïf et fabuleux dans lequel le spectateur se laisse emporter tel Alice au pays des merveilles.

*La revue du cinéma - saison 83*

## Les magiciens Oz et Henson

Alors que l'animation américaine connaît, actuellement, un nouvel essor (du classicisme perfectionniste de **Brisby et le secret de Nimh**, de Don Bluth, à l'expérience "high-tech" en super-vidéo de **Tron**), les créateurs des "Muppets" nous proposent aujourd'hui, après cinq ans de travail acharné, un superbe film de "fausse animation", avec ce **Dark Crystal** qui reconquiert le grand public assoiffé d'imaginaire. Bien sûr, dans la conception, nous sommes loin des "Muppets" et du farfelu porcine de Miss Piggy et de son équipe, et certains trouveront peut-être le nouveau film du tandem Jim Henson/Frank Oz un peu trop sérieux. Mais le film est plus ambitieux, et, non content d'assumer sa brillante technique et de divertir, il propose aussi un message explicitement anti-manichéen, où les éléments "positifs" (les Mystiques) et "négatifs" (les Skekses) s'avèrent être les deux aspects de la Vérité révélée par la très attendue Grande Conjonction solaire qui ne se produit que tous les mille ans. Philosophie naïve et humaniste, sans doute dépassée, mais vers l'expression de laquelle convergent tous les éléments du film(...) Le scénario de David Odell reprend des thèmes habituels du film d'aventure fantastique (des éléments étrangers "purs" pénètrent par effraction dans un empire tout-puissant, et leur intrusion provoquera sa ruine) en empruntant de ci de là à divers "classiques" du genre. On notera évidemment des références limpides à **Star Wars** et à **L'empire**

**contre-attaque**, mais aussi peut-être, moins évidentes, à des films comme l'admirable **Nuit du chasseur** de Charles Laughton (séquence de la barque à la dérive avec les deux Gelflings). Le thème n'est donc pas très neuf.

Ce qui l'est, en revanche, c'est assurément la conception technique de l'ensemble, qui présente des pseudo-marionnettes, en réalité "habitées" pour la plupart par des personnages vivants, à l'exception de petites choses comme Fizzgig, boule de poils hurlante. Mais autrement qui reconnaîtrait Jim Henson sous les apparences de Jen le Gelfling rescapé et du grand-prêtre des Skekses, ou Frank Oz en Aughra, la gardienne des secrets à l'œil autonome ? Il a fallu engager de véritables mimes ou automates pour "interpréter" des créatures animées aussi cauchemardesques que les Garthims, sortes de bernard-l'hermite monstrueux, aux carapaces noires et aveugles qui détruisent tout sur leur passage. La réussite la plus flagrante à cet égard me paraît être la création des innombrables Skekses, hideux vautours emplumés, qui émettent des miaulements de chats dérangés, bâfrent comme des porcs, et se disputent les attributs d'un pouvoir séculaire : la mort de leur empereur au début, qui évoque tant soit peu celle d'Ivan le Terrible, et le Jugement de la pierre qui doit départager les candidats au trône, sont génialement traités, de même que le banquet "ignoble" où ils s'arrachent des friandises aussi délicates que des "grouillants" vivants qui leur filent entre les serres... Les Mystiques, leurs pendants positifs, sortes de vieux tapirs sages à quatre

bras (interprétés par deux acteurs dans chaque défroque !), qui cheminent lentement vers le château de Crystal, sont assez bien vus aussi, de même que la plupart des autres personnages qui hantent cette curieuse planète, où une jungle reste une jungle, même artificielle... (...)

Pourtant, **Dark Crystal** (qu'on n'a pas traduit par "Crystal noir", sans doute parce qu'il est mauve...) est un spectacle tellement réjouissant et inventif que l'on pardonne facilement ces défauts bénins, et sa morale trop "puriste", pour s'intéresser aux mille et une créatures animées qui dament le pion à **E.T.** (rude concurrence pour Carlo Rambaldi !). On retrouve aussi parfois l'humour tout-fou des "Muppets", et, surtout, l'on admire le travail bien fait. Finalement, le défaut principal de **Dark Crystal** (s'il faut en trouver un à tout prix) réside peut-être dans son trop grand contrôle, la trop grande conscience de sa valeur artistique et morale : on eut apprécié un peu plus de folie, de délire dans ce royaume de l'imaginaire, alors que cette fable fantastique, à l'issue trop prévisible, ressemble trop à un avertissement pour "l'après-prochaine-guerre", hélas... (...)

Max Tessier  
*La revue du cinéma avril 1983*

"C'est un vieux projet de Jim Henson, le créateur des Muppets, qui depuis longtemps voulait réaliser un film d'aventures fantastiques, avec des personnages très différents des Muppets, et très réalistes, des créatures crédibles dans leur propre environnement."

Ainsi parle de **Dark Crystal** son producteur, Gary Kurtz, déjà célèbre pour **American Graffiti** et les deux premiers **Guerre des étoiles**. Et c'est vrai que l'on sent parfaitement en voyant le film terminé, toutes les années d'efforts que ce projet a pu coûter à ses concepteurs. Pour arriver à imaginer la vision commune de Gary Kurtz, Jim Henson Frank Oz, écoutez l'épopée de **Dark Crystal**... Dans une contrée heureuse se produisit un jour un grand bouleversement. Une épouvantable convulsion secoua la terre. Le Crystal géant, symbole de lumière et de beauté se fendit et perdit son éclat. Alors commença le règne des Skeksès, peuple maléfique qui fit régner sa tyrannie impitoyable sur le monde. Le Crystal dévasté devint la clé de leur puissance, centre de leur adoration malade. Au commencement du récit, une conjonction astronomique vitale est sur le point de permettre l'accomplissement d'un rituel qui donnera aux Skeksès une suprématie éternelle.

(...) La confrontation finale oppose Jen, parvenu à son but, aux Skeksès fous de rage et de peur de voir leur empire s'effondrer. En une tentative désespérée pour sauver son univers des griffes du mal, le jeune Gelfling s'élance... Parviendra-t-il à accomplir l'ancienne prophétie du Crystal ? "Il y a cinq ou six ans, Jim Henson avait commencé à travailler cer-

taines idées visuelles pour son film", poursuit Gary Kurtz. "Tout d'abord, il a voulu créer l'environnement du monde de **Dark Crystal**, sa végétation et ses paysages, avant d'en extraire les personnages. Puis Brian Froud a été contacté car Jim aimait beaucoup son travail d'illustrateur (Brian Froud est notamment le créateur du livre *Faeries*, énorme succès de librairie aux USA), et appréciait son talent pour concevoir des créatures bizarres. Il a d'abord attaqué les Mystiques, et ses créations ont amené une partie du développement de l'histoire."

En effet, on a rarement vu un décor aussi riche que celui de **Dark Crystal** : chaque brin d'herbe s'anime d'une vie propre, les ruisseaux respirent, les roseaux ouvrent des yeux ébahis. On peut sans peine comprendre le temps passé sur la réalisation de ce conte fantastique. D'autres difficultés ont encore retardé ce tournage, explique Gary Kurtz : "Jim n'a que rarement pu se dégager de ses activités sur le Muppet Show, même pour prendre le temps d'écrire l'histoire d'un bout à l'autre au fur et à mesure que la conception des créatures progressait ! Il a finalement profité d'une grève aérienne qui l'a bloqué deux jours entiers à New York pour écrire une version dégrossie du script. Il l'a ensuite confié à David Odell qui a écrit le scénario définitif. Pendant ce temps, tout le travail sur le film avançait, et c'est là que je suis intervenu".

Ce qui manquait peut-être à l'entreprise de Jim Henson, c'était un homme habitué à s'occuper des multiples problèmes inhérents à la mise en route d'un grand film. Quelqu'un qui connaisse tous les rouages de la

vaste machinerie hollywoodienne, mais qui soit en même temps un visionnaire lui aussi. Fort de son expérience, Gary Kurtz a pu pleinement remplir ce rôle : "Jim Henson et Frank Oz étaient sur le tournage de **L'empire contre-attaque** pour venir en aide à Stuart Freeborn, le maquilleur. Après la naissance de Yoda, une de leurs formidables inventions, j'ai été fasciné par l'idée de faire un film fantastique avec uniquement des personnages non humains. A force d'en parler avec eux, Jim et Frank ont fini par me proposer de travailler sur ce projet. C'est seulement à la fin de la troisième année de préparation que notre équipe, très réduite, s'est enrichie, et que le projet est passé à grande échelle, avec un atelier installé à Londres.

Une fois les étapes de la préparation passées, le tournage lui-même prit 28 semaines, plus une semaine de tournage de seconde équipe. "J'ai moi-même réalisé la plupart des scènes de bataille de la 2e équipe", ajoute Gary Kurtz, qui sait décidément tout faire. "Ainsi que la photo des painting mattes. Il fallait terminer les scènes d'extérieur dans des temps records à cause des conditions climatiques."

**Dark Crystal** a aussi soulevé des problèmes techniques totalement hors du commun, qui ont demandé des trésors d'ingéniosité, avant de se résoudre. Chaque créature était actionnée de l'intérieur par un ou plusieurs acteurs/opérateurs, jusqu'à cinq par personnage. Sans parler des incroyables inventions au point de vue de la conception détail par détail des personnages, modèles de perfection en tous points. Mais

Gary Kurtz s'explique sur ce point : "Les personnages de **Dark Crystal** illustrent exactement la technique d'utilisation d'objets inanimés pour amener un personnage crédible à la vie. C'est un procédé unique qui permet d'obtenir une flexibilité nettement supérieure à celle d'un humain maquillé. "Si les spectateurs peuvent apprécier l'histoire comme un film normal, sans se soucier du moyen par lequel on a atteint ce résultat s'ils peuvent s'identifier aux héros comme à des acteurs humains, alors nous aurons réussi. Dans **Dark Crystal**, la combinaison des décors et des personnages crée un univers fantastique entièrement nouveau. L'idéal pour nous serait de faire croire au public que ce film a été tourné sur une autre planète et que là-bas il existe des acteurs, des personnes réelles qui vivent dans cet environnement. Et ainsi, nous serions arrivés à notre but..." (...)

Doug Headline  
*Starfix avril 83*

## Les réalisateurs

### Jim Henson

Le père des Muppet Shows a signé un film délirant qui oppose les Skekses au dernier survivant des Gelfing en un temps où brillaient trois soleils dans le ciel. **Dark Crystal** est l'une des œuvres les plus extraordinaires et les plus envoûtantes du cinéma d'animation.

Jean Tulard  
*Dictionnaire des réalisateurs*

### Filmographie

<b>The great Muppet Capper</b>	1981
<b>Dark Crystal</b>	1982
co-réalisation avec Franck Oz	
<b>Labyrinth</b>	1986

### Franck Oz

Débuts avec Henson, le père du Muppet Show. Gros succès pour **La petite boutique des horreurs**, remake musical d'un film de Corman. Humour et dérision semblent les points forts de ce magicien d'Oz.

Jean Tulard  
*Dictionnaire des réalisateurs*

### Filmographie

<b>Dark Crystal</b>	1982
co-réalisation avec Jim Henson	
<b>The muppets take Manhattan</b>	1986
<b>Little shop of horrors</b>	1986
La petite boutique des horreurs	
<b>Dirty rotten Scoundrels</b>	1988
Le plus escroc des deux	
<b>What about Bob ?</b>	1991